

Prêchez l'évangile !

Tout chrétien est concerné par l'évangélisation

Pourquoi évangéliser ? Voici quatre raisons :

- **Dieu « ordonne... aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent »** (Actes 17.30).
Il veut être connu : il cherche des adorateurs (Jean 4.23).
- **Christ a donné sa vie** pour le salut des hommes. L'amour de la croix pourrait-il rester ignoré ?
- **Christ l'a ordonné** : « *Allez dans tout le monde, et prêchez l'évangile* » (Marc 16.15).
- **c'est l'accomplissement des Écritures** : « *Il fallait ... que la repentance et la rémission des péchés soient prêchées en son nom à toutes les nations* » (Luc 24.46).

Évangéliser, en fin de compte, c'est quoi ?

C'est annoncer la Bonne Nouvelle du salut par Jésus-Christ !

Oui, mais pas seulement parler de la bonne nouvelle. Il faut la **proclamer** : « *La sagesse ne crie-t-elle pas, ... à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle crie* » (Proverbes 8.1-3). Il faut la faire entendre avec amour, avec persévérance, avec foi, jusqu'à « trouver » celui qui est perdu.

Comment annoncer, proclamer la bonne nouvelle ?

Évangéliser, c'est aimer

- Aimer notre Sauveur : cela nous conduit tout naturellement à répondre à son désir : « *Prêchez l'évangile* ». Cela nous amène aussi à **désirer contribuer à sa joie**, celle du Berger qui trouve sa brebis perdue et « *la met avec joie sur ses épaules* » (Luc 15.5).
- Aimer les perdus :
 - comme Dieu : il « *a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique* » (Jean 3.16) ;
 - comme Christ : « *Le fils de Dieu... m'a aimé et s'est livré en sacrifice pour moi* » (Galates 2.20).

On est alors « *ému de compassion* », comme le bon Samaritain. On peut se dévouer pour le bien de ceux qui sont déjà « *à demi morts* » (Luc 10.30-33).

Évangéliser, c'est semer (Matthieu 13.3)

Celui qui sème répand des graines porteuses de vie qui vont germer puis se développer.

Comment répandre la semence divine de telle manière qu'elle germe et se développe ? En connaissant la Parole de Dieu, en la respectant et en l'aimant. Certainement pas en la mélangeant à des « épines », c'est-à-dire aux activités de ce monde qui étouffent les fruits. Pas davantage en laissant de mauvais principes qui, comme l'ivraie, corrompent tout (l'ivraie est une graine qui ressemble au blé mais est en fait un poison). Veillons à la pureté du message afin que le message de la croix ne soit pas affaibli ou même totalement déformé (1 Corinthiens 1.17).

Comment parler de l'amour ? Non par la sagesse humaine, mais par la puissance de l'Esprit : « *l'amour du Christ nous presse* » (2 Corinthiens 5.14). Même si le message doit être riche et complet, ce n'est pas seulement l'explication de la doctrine du salut qui est importante. Notre Seigneur était attentif aux vrais besoins de l'âme afin que **le cœur et la conscience soient mis en présence de Dieu** et répondent à son appel (voir l'exemple avec la femme samaritaine en Jean 4).

Évangéliser, c'est **amener l'âme à un contact vivifiant avec Dieu**. Ce qui remplit de sérieux et de joie, c'est voir de près Dieu agir pour le salut d'une personne. C'est aussi pour cela que la responsabilité de l'évangéliste, **ma responsabilité face à l'évangile, c'est d'abord de soigner ma relation personnelle avec Dieu**, afin qu'il puisse agir à travers moi.

Le moyen matériel (tract, brochure, CD, radio, TV...) devient alors secondaire. Il ne doit pas prendre une place qui cacherait le message. Le message doit être diffusé clairement. Le Seigneur montait sur une barque afin que les foules l'entendent mieux. Un outil (une histoire, un chant ...) peut attirer l'attention de l'incrédule afin de lui donner l'occasion d'écouter le vrai message. La vie quotidienne peut aussi aider à engager la conversation (« *donne-moi à boire* » - Jean 4.8).

Évangéliser, c'est laisser croître

Laissons croître la semence mise en terre. En se développant elle montrera la vie qui est en elle. C'est Dieu lui-même qui donne l'accroissement (1 Corinthiens 3.6).

L'évangile est efficace parce qu'il apporte « *la puissance de Dieu en salut à quiconque croit* » (Romains 1.16). Le serviteur laisse à Dieu le soin d'agir dans la personne afin que le travail porte la marque divine et pas la sienne : « *[les villageois] disaient : ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde* » (Jean 4.42). C'est aussi une attitude de foi : par la prière nous remettons à Dieu ceux qu'il a placés sur notre chemin.

Évangéliser, c'est prier

Sollicitons l'action de Dieu qui seul touche l'âme des personnes ; demandons aussi à Dieu qu'il nous donne des occasions de témoigner et la parole à propos.

L'apôtre demandait qu'on prie pour lui (Éphésiens 6.19 ; 2 Thessaloniens 3.1). C'est un devoir d'amour envers les serviteurs de l'évangile : n'oublions jamais de les accompagner de nos prières. Participons aux réunions de prière de notre assemblée afin que la Parole coure, que les portes soient maintenues ouvertes et que les serviteurs soient « *délivrés des hommes méchants et pervers* » (2 Thessaloniens 3.2).

Évangéliser, c'est arroser

Comme une toute jeune plante, la vie nouvelle a besoin de soins. Ainsi Apollos, passant à Corinthe après Paul, a encouragé les nouveaux convertis pour qu'ils grandissent (Actes 18.27). Concrètement, cela signifie souvent : écouter, attendre, proposer un verset, encourager, accompagner par la prière.

Évangéliser, c'est aider

Une église qui oublie l'évangile s'étirole. À Antioche, on priait pour Paul et Barnabas, on marquait la communion, on se tenait informé des « *choses que Dieu avait faites avec eux* ».

Aider, c'est aussi accueillir ceux qui ont été « *accueillis* » par Dieu (Romains 14.4 et 7 à 13). Négliger cela serait aussi cruel que laisser un blessé sur le bord d'un chemin. Le bon Samaritain donne l'exemple de ce service qui demande du dévouement, de la peine (c'est le blessé qui profite de la monture !), du temps (il a pris soin de lui jusqu'au lendemain) et des dépenses (spirituelles ou matérielles : le salaire de 2 jours).

Les petites difficultés soulevées par l'accueil, sont en réalité un sujet de joie et de réflexion profitable, pour aimer le nouveau frère « *pour lequel Christ est mort* » et comprendre un peu mieux comment moi-même j'ai été aimé !

Évangéliser, c'est persévérer

C'est vrai, il y a des obstacles à surmonter :

- **le cœur de l'homme** : un chemin dur qui résiste à l'appel de Dieu, ou qui est persuadé qu'il est aussi bon que les autres...
- **Satan** : il rugit comme un lion pour effrayer avec le risque de persécution (1 Pierre 5.8). Il est rusé comme un serpent pour mentir et égarer : il fait alors douter de l'amour de Dieu et exagère ce qu'il faudra laisser au monde (Genèse 3). Nous savons qu'il est déjà vaincu ; nous n'avons pas à le craindre !
- **l'environnement difficile** du 21^e siècle : le mal se développe, les fausses doctrines se répandent.
- tout ce qui prend du temps et fait oublier ce qui est important : les occupations, les soucis...
- parfois d'autres chrétiens animés d'un « esprit de dispute » (Philippiens 1.17). Ils peuvent parfois nous reprocher un état spirituel « insuffisant ».

Il est bien évident que nos faiblesses sont un frein : tiédeur, manque de discernement, difficultés, mondanité (Lot n'a pas pu témoigner car il était trop mélangé au monde - Genèse 19.9). Mais Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et **Il fait proclamer le message**, même si ses ambassadeurs sont repris par les destinataires du message : « *Que fais-tu dormeur ?* » (Jonas 1.6) ;

Il y avait des disputes et du désordre à Corinthe ; mais l'Esprit ne dit pas d'attendre des jours meilleurs pour évangéliser ! Au contraire, il encourage à agir tout de suite (1 Corinthiens 15.58).

Persévérons ! Paresser en attendant des jours meilleurs serait offrir une victoire à Satan.

Prenons pour nous ce que Paul disait à Timothée : « *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir* » (2 Timothée 2.15).

Une conclusion claire

Le message de l'apôtre Paul aux Corinthiens reste totalement actuel :

« Mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur » (1 Cor.15.58).

Elie VIGNAUD